

elle vient de publier, traduits par elle, les *principaux épisodes*. Ce choix, mis en français moderne, précédé d'une bonne introduction et d'une brève bibliographie, plaira, comme tous les travaux analogues, mais il ne fera pas oublier la traduction complète et si remarquable que M. André Mary publia, voici quelques mois, du fameux *Roman*.

Cet érudit, dont nous admirons la grande activité et dont nous avons plusieurs fois signalé les traductions ou adaptations de fictions romanesques du moyen âge, nous donne aujourd'hui, sous le titre : **La loge de Feuillage**, trois contes sortis de l'imagination de Gautier d'Arras et de Chrétien de Troyes et qui semblent de la même veine que les récits de la *Chambre des Dames*. On y retrouve, transcrits dans une langue à laquelle, tout en la modernisant, M. André Mary conserve, avec beaucoup d'art, sa saveur d'archaïsme, un mélange d'esprit courtois et d'esprit chevaleresque, des scènes d'amour pleines de charme, auxquelles succèdent des prouesses guerrières, des tournois, des voyages, des navigations, des déboires de tous genres aboutissant à la félicité des héros et au châtement des félons.

Nous ne pouvons que signaler, à notre grand regret, dans un ordre d'idée voisin, l'excellent ouvrage de vulgarisation volontaire publié par M. Joseph Anglade et portant le titre : **Les Troubadours de Toulouse**. Ces troubadours, dits de Toulouse, étaient, en fait, issus de différentes régions, mais ils brillèrent à la cour des comtes de Toulouse. Les plus célèbres furent Peire Raimon, Peire Vidal, Aimeric de Peguhan, Jaufre de Tolosa, Guiraud d'Espagne, Peire Guilhem, Montanhagol, Guilhem Figueira et quelques autres. M. Joseph Anglade trace d'eux de brèves, mais substantielles biographies, analyse leurs œuvres dont il donne des extraits caractéristiques et, chose plus rare, publie leurs portraits retrouvés, pour la plupart, dans des manuscrits historiés. La grande majorité de ces poètes cultiva le genre courtois. Quelques-uns d'entre eux pratiquèrent la satire. Ils semblent avoir, en général, témoigné d'un talent moins accusé que les troubadours limousins.

Nous avons reçu, parmi les volumes concernant le moyen âge, le tome III de la **Roseraie d'Arménie**. Cet ouvrage, d'une grande richesse typographique, prend la forme à la fois d'une anthologie poétique et d'une anthologie artistique. En la publiant,